

Gouverner le Royaume-Uni depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale

Le professeur peut construire son projet sur la base de 7 heures pour un enseignement de DNL d'1h/semaine ou de 14 heures pour un enseignement de DNL de 2h/semaine. Conscients de la grande disparité des situations au sein des établissements, nous proposons des liens pour faciliter et accélérer l'appropriation du contenu par les élèves. Ainsi, certains aspects de la question peuvent être traités dès la classe de Première, d'autres peuvent être abordés par le collègue de langue vivante dans le cadre de son programme de cycle terminal. Enfin, des études de cas peuvent être communes à deux chapitres du programme de terminal.

Jean-Marie Delaroche
Emmanuelle Le Flem,
Professeurs d'histoire-géographie, DNL Anglais,
Lycée de la vallée de Chevreuse, Gif-sur-Yvette

Supports d'étude :

I. Le pacte constitutionnel britannique : entre ruptures et continuité

Un élément de continuité: la monarchie parlementaire britannique

Il peut être intéressant de rappeler brièvement le fonctionnement et **la singularité de la constitution britannique** qui ne se présente pas sous la forme d'un texte unique mais d'un ensemble hétéroclite de textes (*Act of Parliament, Convention, EU law as the European Convention on Human Rights, Magna Carta, Common Law*). Les trois pouvoirs ne sont pas toujours clairement séparés : ainsi on peut être MP et membre du gouvernement, la Reine est officiellement à la tête des trois pouvoirs, la création de la *Supreme Court* en 2009 permet au pouvoir judiciaire d'obtenir une plus grande indépendance vis à vis du Parlement.

Ce système a longtemps été vu comme un modèle de stabilité et d'adaptabilité, pourtant une partie des débats politiques qui ont précédé les élections de 2010 ont insisté sur une nécessaire réforme.

La Reine Elizabeth II accède au trône en 1952. Si elle « règne mais ne gouverne pas », elle incarne néanmoins un des principaux éléments de continuité de la vie politique britannique. Certains soulignent l'aspect désuet, onéreux et non démocratique de cette monarchie qui renvoie plus à une identité anglaise que britannique, d'autres en revanche y voient un composant de l'unité nationale.

On rappellera que le **Parlement Britannique** se compose de la Chambre des Communes, de la Chambre des Lords et du monarque.

La Chambre des Communes a progressivement étendu ses prérogatives quand la chambre des Lords vit les siennes réduites suite aux réformes de 1949 puis 2000. Pourtant une partie des Britanniques restent attachés à cette Chambre, structurellement plus indépendante des partis politiques (voir le nombre de *cross-benchers*).

POUR ALLER PLUS LOIN

✧ Avec les collègues de LV

Lieux Et Formes Du Pouvoir le palais de Westminster, Whitehall
la cérémonie d'ouverture du parlement

✧ ressources documentaires

<http://www.parliament.uk/education/> la rubrique éducation du Parlement Britannique propose des documents et des plans de cours adaptés qui permettent de mieux comprendre le système constitutionnel britannique

<http://langues.u-bordeaux4.fr/ANGLAIS/BRITINSTIT.htm> propose des exercices interactifs niveau B2/C1 sur les institutions britanniques.

sur les changements institutionnels en cours

<http://www.economist.com/node/18617926>

Eléments bibliographiques

Le Royaume-Uni et ses parties : entre unité et dévolution

(Ce thème peut être évoqué dans le cadre du programme de géographie de 1ère lorsqu'on étudie la question des Régions en France et en Europe)

Si le Royaume-Uni s'est constitué historiquement à partir de l'expansionnisme politique et militaire anglais qui unit d'abord le pays de Galles (XVI^{ème} siècle) puis l'Ecosse (1707) et enfin l'Irlande (1801), la tendance depuis la 2^{ème} moitié du XX^{ème} siècle et singulièrement depuis 1997 est à la **dévolution**. L'Ecosse, le pays de Galles et l'Irlande du Nord retrouvent ainsi certains aspects de leur ancienne identité politique.

On pourra donc évoquer **le rôle politique croissant des assemblées locales (nations constitutives/home nations/ devolved bodies)**. Le processus de dévolution peut être défini comme le transfert de certains pouvoirs du gouvernement central vers des assemblées régionales. Il trouve son origine à la fin du XIX^{ème} siècle sous l'appellation « *Home Rule* », il fut renforcé par la vague de nationalisme des années 1960. Toutefois en l'absence d'une majorité claire sur le sujet, la dévolution reste limitée. Pendant les années 1980, les Conservateurs s'opposent fermement à ce processus considéré par M.Thatcher comme un glissement dangereux vers le démantèlement du Royaume-Uni (« *slippery slope to the break-up of the UK* »). Ils respectent toutefois les engagements pris pour l'Irlande du Nord au regard des circonstances exceptionnelles dans cette région (voir infra §2). C'est suite à l'élection des travaillistes du New Labour en 1997, que le système institutionnel britannique amorcé un des changements les plus importants de son histoire : la création d'un parlement écossais et d'assemblées à Londres, au Pays de Galles et en Irlande du Nord fait émerger de nouveaux centres de pouvoirs politiques plus ou moins liés au pouvoir central par le biais d'accords entre Whitehall et les « *devolved institutions* ».

La dévolution se distingue toutefois du fédéralisme dans la mesure où Westminster se réserve le droit de rejeter toute loi élaborée dans les assemblées régionales. Par ailleurs, il n'y a pas eu jusque-là de tentatives pour rédiger une constitution sur un modèle fédéral qui sanctuariserait les rôles, fonctions et pouvoirs des parlements locaux. Si la dévolution a modifié l'organisation politique des nations celtiques (*celtic nations*) elle n'a pas fondamentalement remis en cause le pouvoir de Westminster. Aujourd'hui les 3 principaux partis politiques britanniques soutiennent ce processus même si des voix s'inquiètent du renouveau des tendances indépendantistes en Ecosse notamment. Le professeur pourra faire constater aux élèves que cette évolution est conforme aux politiques menées au sein de **l'Union Européenne** qui valorisent l'échelon régional.

Au-delà des aspects institutionnels, le processus de dévolution interroge la notion d'identité culturelle, fondatrice de l'Etat nation. Si l'identité nationale britannique a été longtemps liée au prestige de l'Empire, la décolonisation a durablement fragilisé cette définition et permis la résurgence culturelle (*cultural revival*) de la frange celtique (*celtic fringe*) et de certaines régions anglaises aux dépens de « *Britannia* ».

● **FOCUS : L'Irlande du Nord**

Après la séparation des deux Irlandes en 1922, le premier « *devolved* » parlement se trouve être *de facto* celui de Stormont en Irlande du Nord.

Jusqu'en 1972, l'Etat Protestant d'Irlande du Nord est administré de façon conjointe par l'élite anglo-irlandaise de l'Eglise d'Irlande et les mouvements orangistes qui ont le soutien d'une bonne partie de la classe ouvrière ; la population catholique est alors exclue de tout réel pouvoir politique. Cette discrimination est à l'origine des troubles qui se généralisent à la fin des années 60, créant des divisions dans la classe politique britannique y compris sein du gouvernement travailliste d'Harold Wilson. La situation semble à certains moments hors de contrôle : ainsi lors de l'été 1969 des extrémistes protestants procèdent à un nettoyage ethnique (*ethnic cleansing*) dans les quartiers catholiques de Belfast ; de même le 30 janvier 1972, des soldats britanniques tuent 26 manifestants à Derry. Les conséquences politiques majeures de ce *Bloody Sunday* sont d'une part la prorogation du parlement de Stormont et le retour de l'Irlande du Nord sous le contrôle direct du gouvernement britannique. D'autre part, le recours massif à la violence comme arme politique par les catholiques irlandais. Ainsi s'ouvre une période meurtrière pour les populations des deux camps.

Pendant les vingt ans qui suivirent, le règlement pacifique du conflit devient une des priorités des premiers ministres britanniques et irlandais. En 1998, les parties en présence parviennent à un accord (*Good Friday Agreement*) les pourparlers de paix aboutissent à un cessez-le-feu ainsi qu'à l'élection d'une nouvelle assemblée en Irlande du Nord.

POUR ALLER PLUS LOIN

Avec le collègue de LV

Lieux Et Formes Du Pouvoir : **Belfast, lieu de la contestation du pouvoir**

Ressources documentaires

exemple de dévolution en Ecosse

<http://www.parliament.uk/education/teaching-resources-lesson-plans/devolution-source-materials-activity/>

sur le conflit en Irlande du nord

<http://www.insightonconflict.org/conflicts/northern-ireland/conflict-profile/#4>

<http://cain.ulst.ac.uk/index.html>: site de l'Université d'Ulster avec timeline interactive, de nombreux textes et images (photographies, *murals*) illustrant la violence du conflit.

<http://www.niassembly.gov.uk/Visit-and-Learning/Online-Tour/> une visite virtuelle du parlement de Stormont

<http://www.virtualbelfastmuralstour.com/>: permet une visite virtuelle des *murals* de Belfast à partir de Google Earth

Sur l'identité britannique et ses rapports avec les nations celtiques

<http://www.britishfuture.org/> un site régulièrement actualisé qui propose des articles et présentations statistiques en rapport avec l'identité britannique, les rapports des Britanniques à l'Europe...

http://cle.ens-lyon.fr/anglais/sectarisme-religieux-et-football-en-ecosse-66502.kjsp?RH=CDL_ANG100201. un dossier complet sur sectarisme religieux et football en Ecosse

http://cle.ens-lyon.fr/workbook/ken-loach-ae-fond-kiss-126573.kjsp?RH=CDL_MAN030000, propose des pistes pédagogiques à partir d'extraits du film de Ken Loach, *Just a Kiss*

Éléments bibliographiques

Tony Wright, *British Politics, a very brief introduction*, Oxford, OUP, 2003

Russel Deacon, *Devolution in the United Kingdom*, 2012, Edinburgh University Press

II. L'ETAT GARANT DE LA COHESION SOCIALE ?

Du plan Beveridge au Thatcherisme : un modèle d'Etat-providence aujourd'hui remis en cause

Cette question peut être liée à celle de l'étude du syndicalisme et mouvement ouvrier en Grande-Bretagne au 20ème siècle

Sans entrer dans le détail de la succession des gouvernements depuis 1945, on rappellera aux élèves que le paysage politique britannique est dominé par l'alternance au pouvoir du parti conservateur et du parti travailliste, les autres partis étant mal représentés au Parlement du fait du scrutin majoritaire (*first-past-the-post system*). Cette alternance pourra être vue à travers deux exemples : la mise en place du *Welfare State* au lendemain de la guerre et les politiques néo-libérales du second gouvernement Thatcher (1983-1987).

Le *Labour Party* remporte une victoire massive aux élections de juillet 1945. Pour la première fois majoritaires, les travaillistes emmenés par Clement Atlee, lancent un programme de réformes visant la mise en place d'un Etat-providence (*Welfare State*) inspiré du rapport Beveridge (1942). Les problèmes économiques liés aux conséquences de la guerre affaiblissent néanmoins leurs positions et ils perdent le pouvoir au profit des conservateurs en 1951.

La période qui s'ouvre alors est marquée par un consensus (*Consensus Politics*). Pendant cette phase de croissance, les politiques menées en alternance par les deux partis ne diffèrent guère : l'approche keynésienne et le *Welfare State* ne sont pas vraiment remis en cause. Mais la crise économique et sociale qui débute en 1973 explique en partie l'échec du gouvernement d'Edward Heath et l'élection de Margaret Thatcher à la tête du parti Conservateur (1975) ; la période de consensus s'achève.

Nommée premier ministre grâce à la confortable majorité gagnée aux élections de Mai 1979 et confirmée dans sa fonction jusqu'en 1990, Margaret Thatcher impose les idées de l'aile droite du parti conservateur. Ceci implique une réduction des dépenses de l'Etat (*Rolling back the State*) et un retour aux 'forces du marché' (*market forces*) comme fondement de la régulation économique. La « Dame de Fer » (*Iron Lady*) est inflexible face à la contestation sociale et les grèves dures des années 84-85. Le bilan économique et social de sa politique, son euroscepticisme sont toutefois de plus en plus critiqués, y compris dans son propre camp qui donne finalement la préférence à John Major.

POUR ALLER PLUS LOIN

Avec le collègue de LV :

La légitime aspiration à un meilleur niveau de vie après les années de guerre peut être évoquée dans la thématique du *Progrès*.

La figure controversée de M.Thatcher peut être traitée à partir des nombreux documents qui ont été publiés suite à son décès en avril 2013 dans le cadre de la thématique *Mythes et héros*

Histoire des Arts : Le Royaume-Uni des années Thatcher a été mis en scène par de nombreux réalisateurs, parmi lesquels on peut citer :

- *My beautiful Laundrette* (1985) de Stephen Frears
- *Life is sweet* (1990) de Mike Leigh
- *Raining Stones* (1993) de Ken Loach
- *Trainspotting* (1996) de Danny Boyle
- *Les Virtuoses* (1996) de Mark Herman
- *The Full Monty* (1997) de Peter Cattaneo
- *Billy Elliott* (2000) de Stephen Daldry

Ressources Documentaires

sur le rapport Beveridge et le Welfare system

Cartoon, Illingworth Leslie, 17 février 1943, the Daily Mail

<http://www.spartacus.schoolnet.co.uk/2WWbeveridgereport.htm>

<http://www.nationalarchives.gov.uk/education/topics/attlees-britain.htm>: un dossier préparé par le service éducation des archives nationales britanniques sur le Royaume-Uni gouverné par les travaillistes au lendemain de la guerre.

Sur la ligne politique suivie par Margaret Thatcher

The Lady's not for turning", speech delivered to the Conservative party conference in Brighton on October 10 1980 <http://www.theguardian.com/politics/2007/apr/30/conservatives.uk1>

Sur les grèves des mineurs de 1984:

http://news.bbc.co.uk/2/hi/uk_news/3494024.stm

<http://www.educationscotland.gov.uk/scotlandshistory/20thand21stcenturies/minersstrikes/index.asp>

Sur l'héritage de M.Thatcher

^ http://cle.ens-lyon.fr/anglais/1-heritage-thatcherien-1979-2009-the-thatcher-legacy-1979-2009-84989.kjsp?RH=CDL_ANG100201,

^ article: <http://www.independent.co.uk/voices/comment/a-heroine-and-a-hate-figure--for-better-or-worse-baroness-thatcher-remade-our-nation-8564563.html>

^ <http://www.bbc.co.uk/news/uk-politics-2207968>

Les politiques migratoires qui font du RU une société multiculturelle

On peut traiter cette question avec la partie sur le Royaume-Uni dans les mobilités internationales OU Londres, ville mondiale

Le Royaume-Uni a une population cosmopolite, multi-confessionnelle et multi-ethnique. En 2011, les individus nés hors du territoire du Royaume-Uni représentaient 13% de sa population et l'on comptait en 2001 pas moins de 1,5 million de musulmans, 500.000 hindous, 300.000 sikhs, etc...

Cette diversité s'explique par les multiples mouvements migratoires qui ont touché le Royaume-Uni depuis des périodes très reculées. Ces vagues migratoires n'ont pas cessé depuis 1945 mais ont plusieurs fois changé de nature et d'ampleur.

À l'issue de la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement britannique a encouragé l'immigration irlandaise, européenne et caribéenne pour participer à la reconstruction du pays. Dans les années 1950, les industries comme le textile ont cherché à faire venir de la main d'œuvre bon marché originaire de l'Inde et du Pakistan. À la fin des années 1960, des lois restrictives ont été mises en œuvre mais celles-ci ne s'appliquaient pas aussi sévèrement aux immigrants de « l'ancien Commonwealth » (Australie, Nouvelle-Zélande, Canada). Dans les années 1990, de nouveaux immigrants sont arrivés de l'ancienne Union Soviétique.

Aujourd'hui, l'immigration est au cœur des préoccupations politiques. Le Premier ministre Cameron souhaitant réduire l'immigration nette à moins de 100.000 individus par an alors que le *British National Party* fustige les immigrants issus de l'Europe de l'Est. Ces tensions ne sont cependant pas nouvelles comme le montrent les émeutes raciales de Notting Hill en 1958.

POUR ALLER PLUS LOIN

Avec le collègue de LV :

Espace et échanges : UK immigration

Ressources Documentaires :

« Non-UK born census populations 1951-2011 », www.ons.gov.uk

« The UK's foreign-born population: see where people live and where they're from », *The Guardian*, 26 may 2011

« Migration to Britain », source : www.freelifeintheuk.com (vidéo disponible sur <http://goo.gl/LPSbGk>)

« Notting Hill riots 1958 », video disponible sur <http://www.youtube.com/watch?v=1PsNmTB4LEA>

III. La souveraineté britannique en question : d'un Etat impérial à un Etat-membre de l'Union Européenne

L'Empire et le Commonwealth, entre décolonisation et nouvelles solidarités

(certains aspects de cette partie peuvent être vus en 1ère lorsqu'on aborde la guerre froide et en parallèle du chapitre sur la République face à la question coloniale)

En 1945, la domination géographique des Britanniques est presque inchangée depuis le début du siècle, en dépit des vicissitudes de l'entre-deux-guerres et des 6 années de combat, néanmoins 25 ans plus tard, la souveraineté de la couronne est réduite à quelques points sur le globe. La désintégration de ce système organisé autour de la puissance militaire et économique commence après la guerre et est effective à la fin des années 1960.

On mettra en évidence les causes multiples qui interagirent et conduisirent à une remise en cause de la souveraineté britannique. Trois échelles d'analyse peuvent être prises en compte :

- L'échelle nationale britannique : l'Etat britannique doit arbitrer entre la volonté de *statu quo* des colons (*white settlers societies*), le coût économique et militaire du maintien de l'Empire et les critiques de plus en plus virulentes de l'opinion publique face aux formes de répression et de violence qui pourrait être perpétrées par les soldats de la couronne. Dans une approche comparative, on remarquera que, pour soudaine et rapide qu'elle fut, la décolonisation n'a pas engendré de problèmes constitutionnels majeurs contrairement à ce qui se produisit en France ou au Portugal.

- L'échelle internationale : le contexte de guerre froide, la **relation spéciale avec les Etats-Unis**, le rôle croissant de l'O.N.U comme tribune anti-colonialiste influèrent sur les décisions de Whitehall.

- L'échelle locale : on n'oubliera pas que chaque colonie présente une situation spécifique où les leaders locaux jouèrent un rôle décisif.

Les gouvernements successifs s'accordent sur la nécessité de mettre un terme au contrôle politique des espaces colonisés tout en gardant au RU **un rôle majeur dans le concert des grandes puissances**. Il leur faut donc à tout prix éviter l'humiliation venant d'un plus petit pays et assurer la sécurité et les intérêts des britanniques à l'étranger : c'est dans cette perspective qu'on pourra étudier **l'intervention britannique à Suez (1956) ou dans les îles Malouines (1982)**.

Le **Commonwealth**, vu comme un pont entre l'Est et l'Ouest, est un des instruments de cette politique. Son importance décline toutefois au profit des intérêts « européens » du Royaume-Uni.

POUR ALLER PLUS LOIN

Avec le collègue de LV :

Dans *Espaces Et Échanges/ sphères d'influence* :

the role of English in Ghana : www.guardian.co.uk/world

Dans la thématique *L'idée De Progrès/ la résistance au progrès*.

les régimes d'apartheid en Afrique du Sud et Rhodésie peuvent être étudiés

Dans la thématique *Mythe Et Héros* : **on peut évoquer le climat de guerre froide à partir de l'histoire des Cambridge Spies, la décolonisation à travers la figure de Gandhi.**

Ressources Documentaires :

sur la décolonisation

-Harold Mc Millan, the wind of change

-David Low, « want a lift mates ? » The Guardian, November 18 1960

-David Low, « Your babies now », the Guardian, July 18 1947

Cartes : -The Penguin Historical Atlas of the British Empire. [Nigel Dalziel](#), [John Mackenzie](#) , 2006

-sur la crise de Suez

♣ « the colossus of Suez » cartoon by David low manchester guardian 31 jul 1956

- ^ « how long will it take you to clear away this wreckage, Sir Antony ? » cartoon by Vicky Daily Mirror, 20nov 1956.
- ^ Nasser annonce la nationalisation du canal de Suez : <http://www.youtube.com/watch?v=Qt1Xah1qR14>
- ^ Antony Eden justifie l'invasion de Suez <http://www.youtube.com/watch?v=M2IMbR29qDk>

-une étude de cas sur le Kenya :

<http://www.tes.co.uk/teaching-resource/Mau-Mau-6091282/> propose un plan de séquence avec des documents.

-<http://www.bbc.co.uk/news/uk-14233738>

-sur la guerre des Malouines

http://news.bbc.co.uk/2/hi/in_depth/uk/2007/falklands_anniversary/default.stm

http://www.youtube.com/watch?v=_wwgbUFAHr8: reportage et témoignage sur l'opération blackbuck , compréhension orale possible

-sur les conflits frontaliers hérités de la période coloniale

http://www.economist.com/blogs/dailychart/2011/05/indian_pakistani_and_chinese_border_disputes

-sur les liens avec le Commonwealth

http://cle.ens-lyon.fr/anglais/regeneration-urbaine-et-evenements-festifs-a-glasgow-70458.kjsp?RH=CDL_ANG100201 propose

une étude sur l'évolution de la ville de Glasgow et l'organisation des jeux du Commonwealth en 2014

-Sur Le Royaume-Uni et les États-Unis, une relation spéciale à l'épreuve de la Guerre froide

- ^ "[And don't let me catch you trying next door either.](#)" *Punch*, April 29, 1959, p. 569.

[General Collections](#), Library of Congress (295)

- ^ Edwin Marcus. "[Russia: 'How I Hate That Song!'](#)" ca. 1955. Pen and ink.

[Prints and Photographs Division](#), Library of Congress (298)

- ^ John R. Fischetti. "[Time for a New Declaration.](#)" 1953. Color drawing.

[Prints and Photographs Division](#), Library of Congress (296)

Éléments bibliographiques

John Darwin, *The End Of The British Empire, A Historical Debate*, OUP, 2006

Le Royaume-Uni et l'Europe, entre intégration et scepticisme

Le Royaume-Uni a toujours occupé depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale une position originale vis-à-vis de l'Europe.

Au sortir de la guerre, Churchill a été l'un de principaux promoteurs d'une solidarité européenne à construire tout en maintenant le Royaume-Uni, qui se voyait encore comme une super puissance, à la périphérie de cet ensemble.

Une fois révélée la faiblesse du Royaume-Uni dans le nouveau contexte international, celui-ci va entretenir une relation ambiguë avec l'Union Européenne, tantôt vue comme une concurrente, tantôt comme un atout. Ainsi, après avoir tenté de diluer celle-ci au sein de l'Association Européenne de Libre-Échange, le Royaume-Uni essaya d'intégrer l'UE en préservant ses relations privilégiées avec les États-Unis et le Commonwealth ce qui l'exposa aux soupçons de ses partenaires européens, notamment du général de Gaulle. Les années 60 sont marquées par un changement d'orientation de la classe politique britannique qui affirme sa volonté de participer plus activement au processus d'intégration européenne.

Enfin, à partir des années 1980, le Royaume-Uni est de plus en plus gagné par l'euroscepticisme, conduisant le premier ministre Margaret Thatcher à renégocier la contribution britannique au budget de l'Union et le premier ministre David Cameron à proposer un référendum de sortie de l'Union.

POUR ALLER PLUS LOIN

Avec le collègue de LV :

Espaces et échanges : sur la situation économique et sociale au Royaume-Uni, *It's a free world*, Ken Loach
http://cle.ens-lyon.fr/anglais/le-monde-du-travail-en-grande-bretagne-aujourd-hui-53685.kjsp?RH=CDL_ANG100202

Ressources Documentaires :

- Discours de Winston Churchill (Zürich, 19 septembre 1946), (version audio disponible sur <http://goo.gl/HmZ4EF>)
- « *Divided we stand* », caricature de David Low dans le *Guardian*, 3 janvier 1961
- « *I'm not in any hurry, M'sieur* » caricature de Glan Williams, 7 May 1967, *Sunday citizen*
- tableau des échanges commerciaux entre les pays de l'EALE en 1959 et 1967 dans *Les effets de l'AELE et de la CEE sur les échanges 1959-1967*, Genève, Association européenne de libre-échange, 1972
- « *One shotgun wedding is enough, but two at once ...* », caricature de Michael Cummings dans BLIESENER, Erich. *Europäische Integration als Thema der Karikatur*. Heidelberg, 1962
- « *Quel scandale ! A British tourist again ! A Bikini !! Overdressed !* », caricature de Michael Cummings dans le *Daily Express*, 10 août 1962
- « *Why Gen. de Gaulle slammed the door* », article de GILLIE Darsie dans le *Guardian*, 18 janvier 1963
- « *The United Kingdom becomes a fully-fledged member of the European Economic Community* », interview télévisée du Premier ministre Edward Heath, diffusée le 31 décembre 1972 (vidéo disponible sur <http://goo.gl/8zv37v>)
- conférence de presse du premier ministre Margaret Thatcher après le Conseil européen de Dublin du 30 novembre 1979 (source : Thatcher Archive: COI transcript)
- « *Genuine good European* »; caricature de Michael Cummings dans le *Daily Express*, 30 avril 1988
- « *Shock four-country poll reveals widening gulf between Britain and EU* », article de HEIM Toby dans *l'Observer*, 1 décembre 2013
- *1988 Sep 20 Tuesday, Margaret Thatcher, Speech to the College of Europe ("The Bruges Speech")* Thatcher Archive: COI transcript
- *David Cameron's Speech on European Union Membership, January 23, 2013*

BIBLIOGRAPHIE GENERALE

Norman Lowe, *Mastering Modern British History*, 4th edition, 2009, MacMillan, London

Dominic Sandbrook, *Never Had It So Good: A History of Britain from Suez to the Beatles*, Londres, Little, Brown, 2005

Dominic Sandbrook, *White Heat: A History of Britain in the Swinging Sixties*, Londres, Little, Brown, 2006

Dominic Sandbrook, *State of Emergency: The Way We Were: Britain 1970–1974*, Londres, Allen Lane, 2010

Dominic Sandbrook, *Seasons in the Sun: The Battle for Britain, 1974-1979*, Londres, Allen Lane, 2012

Philippe Chassaing, *Histoire de l'Angleterre*, Paris, Flammarion, 2008

Stephan Lebecq (dir), *Histoire des îles britanniques*, Paris, PUF, 2013

François-Charles Mougel, *Histoire du Royaume-Uni de 1900 à nos jours, à paraître*, Perrin 2014

Sitographie :

<https://www.cartoons.ac.uk/>, site de l'Université du Kent qui archive 200 ans de cartoons politiques légendés

et expliqués.